

de la commission, Mesdames et Messieurs les socialistes, je vous le demande: à qui vous adressez-vous? La majorité du Conseil national, comme la majorité du Conseil des États, est pour l'entrée de la Suisse à l'ONU. Il l'était hier, il l'est aujourd'hui et il le sera certainement demain. Alors pour qui et pour quoi cette démonstration?

En commission, finalement, il y avait aussi une majorité qui était, sur le fond, pour l'entrée de la Suisse à l'ONU. Moi-même, qui remplace ici le rapporteur de langue française, je me suis battu à l'époque pour l'entrée de la Suisse à l'ONU. J'ai été battu, mais je suis prêt, quand il le faudra, à me battre à nouveau. Donc, la question n'est pas une question de fond. En fait, en demandant le vote par appel nominal tout à l'heure, vous voulez faire une sorte de show. C'est un trompe-l'oeil, car il ne s'agit pas d'une question de fond.

En réalité, qu'est-ce qu'a décidé la commission? La commission a pris acte des débats qui avaient eu lieu à la session de mars ici même. Elle a pris note du fait que le Conseil fédéral désirait que la question de l'ONU, qui reste dans son plan de législation, soit plutôt posée dans la prochaine législature. Le Conseil fédéral a l'intention, nous a-t-on dit, de mettre cette question dans le cadre des Grandes lignes pour la législature 1995-1999. De plus, on nous l'a expliqué en commission, il risque d'y avoir une confusion du débat sur l'ONU et du débat sur les casques bleus.

Mesdames et Messieurs les socialistes, vous qui voulez absolument – et vous avez raison sur ce point – que la Suisse s'engage en faveur de la solidarité, de la participation au maintien de la paix, de la prévention des conflits, vous allez, j'imagine, soutenir le projet de loi fédérale concernant les troupes suisses chargées d'opérations en faveur du maintien de la paix. Vous savez pourtant que ce projet de loi va être combattu, et cela notamment par des gens qui sont contre l'adhésion de la Suisse à l'ONU et qui prétendront que c'est l'engrenage vers l'adhésion de la Suisse à l'ONU, alors que, sans appartenir encore à l'ONU, nous pouvons déjà participer plus largement à son oeuvre, notamment avec ces casques bleus, éventuellement des casques bleus suisses. Le référendum contre cette loi fédérale concernant les troupes suisses chargées d'opérations en faveur du maintien de la paix sera sûrement lancé et il faudra sûrement faire une campagne à ce sujet. Nous la ferons beaucoup plus facilement si nous pouvons dire que la Suisse peut faire cela, même si elle n'est pas à l'ONU.

Autrement dit, Mesdames et Messieurs les socialistes, aux yeux de la majorité de la commission, vous desservez la cause que vous prétendez servir. Vous ajoutez de la confusion, de la complication; vous allez rendre plus difficile la campagne au sujet des casques bleus suisses, d'ailleurs, en commission, Monsieur Vollmer, on vous l'a dit et on vous a même demandé de retirer l'initiative. Vous êtes allé devant votre groupe, vous êtes revenu en commission en disant que les socialistes ne voulaient pas retirer cette initiative. Aux yeux de la majorité de la commission, par conséquent, il s'agit là d'une démonstration qui, si je puis dire, est coupée de son objet, une démonstration que nous regrettons.

Nous croyons que pour des questions d'opportunité nous devons suivre le désir du Conseil fédéral et ne pas donner suite maintenant à une initiative qui demande, en somme, un vote rapide sur la question de l'ONU, un vote populaire qui n'est pas prioritaire.

C'est la raison pour laquelle, au nom de la majorité de la commission, et sans encore une fois nullement préjuger le fond de la question, nous vous demandons de ne pas donner suite à cette initiative.

Namentliche Abstimmung – Vote par appel nominal

Für den Antrag der Mehrheit (keine Folge geben) stimmen:
Votent pour la proposition de la majorité (ne pas donner suite):
 Allenspach, Aregger, Aubry, Baumberger, Berger, Bezzola, Binder, Bircher Peter, Bischof, Blatter, Bonny, Borer Roland, Bortoluzzi, Bühner Gerold, Bürgi, Camponovo, Chevallaz, Cincera, Columberg, Couchepin, Daemp, Darbellay, Deiss, Dettling, Dormann, Dreher, Dünki, Eggly, Engler, Epiney, Eymann Christoph, Fehr, Fischer-Hägglingen, Fischer-Sursee, Frey

Walter, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Früh, Giezendanner, Giger, Gobet, Gros Jean-Michel, Grossenbacher, Gysin, Hari, Heberlein, Hegetschweiler, Hess Otto, Hess Peter, Iten Joseph, Jäggi Paul, Jenni Peter, Keller Anton, Keller Rudolf, Kern, Kühne, Leu Josef, Leuba, Loeb François, Marnie, Mauch Rolf, Maurer, Miesch, Moser, Mühlemann, Müller, Narbel, Nebiker, Neuenschwander, Oehler, Perey, Philipona, Rebeaud, Reimann Maximilian, Rohrbasser, Ruckstuhl, Rutishauser, Rychen, Sandoz, Savary, Scheidegger, Scherrer Jürg, Scheurer Rémy, Schmied Walter, Schneider, Schwab, Seiler Hanspeter, Spoerry, Stalder, Steffen, Steinegger, Steinemann, Stucky, Theubet, Vetterli, Wick, Wittenwiler, Wyss Paul, Wyss William, Zölch, Zwahlen, Zwygart (102)

Für den Antrag der Minderheit (Folge geben) stimmen:

Votent pour la proposition de la minorité (donner suite):

Aguet, Bär, Baumann, Béguélin, Bodenmann, Brügger Cyrill, Brunner Christiane, Bühlmann, Bundi, Carobbio, Danuser, de Dardel, David, Diener, Duvoisin, Eggenberger, Fankhauser, Fasel, von Felten, Gardiol, Goll, Gonseth, Grendelmeier, Gross Andreas, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Herczog, Hollenstein, Hubacher, Jaeger, Jeanprêtre, Jöri, Ledergerber, Leemann, Leuenberger Ernst, Maeder, Marti Werner, Mauch Ursula, Meier Hans, Meier Samuel, Meyer Theo, Rechsteiner, Ruffy, Schmid Peter, Steiger, Strahm Rudolf, Thür, Vollmer, Weder Hansjürg, Zbinden, Ziegler Jean, Züger (53)

Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:

Comby, Guinand, Hafner Rudolf, Nabholz, Segmüller, Seiler Rolf, Stamm Judith, Stamm Luzi, Suter (9)

Abwesend sind – Sont absents:

Bäumlin, Blocher, Borel François, Borradori, Bühler Simeon, Caccia, Caspar-Hutter, Cavadini Adriano, Cotti, Ducret, Etique, Fischer-Seengen, Frey Claude, Hildbrand, Leuenberger Moritz, Maitre, Maspoli, Matthey, Misteli, Pidoux, Pini, Poncet, Raggenbass, Robert, Ruf, Scherrer Werner, Schmidhalter, Sieber, Spielmann, Tschäppät Alexander, Tschopp, Tschuppert Karl, Wanner, Wiederkehr, Zisyadis (35)

Frau Haller, Vizepräsidentin, stimmt nicht

M^{me} Haller, vice-présidente, ne vote pas

91.425

Parlamentarische Initiative (SGK-NR) Zukunft für Schweizer Fahrende Initiative parlementaire (CSSS-CN) Assurer l'avenir des gens du voyage suisses

Bericht und Gesetzentwurf der Kommission vom 28. August 1991

(BBI IV 462)

Rapport et projet de loi de la commission du 28 août 1991 (FF IV 449)

Stellungnahme des Bundesrates vom 16. September 1991 (BBI IV 473)

Avis du Conseil fédéral du 16 septembre 1991 (FF IV 460)

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Allenspach, Berichterstatter: Die Kommission für soziale Sicherheit hat sich seit 1990 mit den Problemen einer wenig geachteten und wenig geliebten nationalen Minderheit befasst: mit den Schweizer Fahrenden. Wir wissen, dass dieser

Gruppe in der Vergangenheit oft Unrecht angetan worden ist. Der Kommission geht es aber nicht um die Vergangenheitsbewältigung. Vielmehr hat sie nach Wegen gesucht, den Schweizer Fahrenden die Zukunft zu sichern. Probleme der Standplätze, der Durchgangsplätze bezüglich Aufenthalt und Niederlassung, Ausbildung und Schulpflicht, Berufsausübung und kulturelle Tätigkeit erschweren es dieser Gruppe immer mehr, ihre Eigenart und ihre Eigenständigkeit zu erhalten.

Das Bundesamt für Kultur übt heute in ausgezeichneter Form die dem Bund zukommende Koordinationsfunktion aus. Es arbeitet eng mit der 1975 gegründeten «Radgenossenschaft der Landstrasse» zusammen, die faktisch als Dachverband der Fahrenden in der Schweiz betrachtet werden kann. Die Kommission anerkennt diese Arbeit und ist der Auffassung, dass diese Tätigkeit weiterhin erhalten bleiben muss und nicht ersetzt werden kann. Wir kennen aber das Misstrauen der Fahrenden gegenüber dem Staat und glauben, dass zur Zukunftssicherung der Schweizer Fahrenden zusätzliche verwaltungsunabhängige Instrumente bereitgestellt werden sollten.

Aus diesen Überlegungen hat eine interfraktionelle Arbeitsgruppe der Kommission die Anregung unterbreitet, eine eidgenössische Stiftung mit dem Zweck zu errichten, die Lebenssituation der fahrenden Bevölkerung der Schweiz zu sichern und zu verbessern und ihr kulturelles Selbstverständnis zu wahren.

Die Kommission hat die derzeitigen Lebensverhältnisse untersucht und Handlungsbedarf insbesondere bei der Beschaffung und beim Betrieb von Stand- und Durchgangsplätzen für die fahrende Bevölkerung der Schweiz festgestellt. Die wenigsten Gemeinden schätzen es, wenn sich Fahrende auf ihrem Gebiet aufhalten. Es fehlt deshalb an genügendem und geeigneten Stand- und Durchgangsplätzen. Soweit vorhanden werden diese zudem noch oft von anderen Kreisen – beispielsweise von Drogenabhängigen, Landstreichern, Aussteigern usw. – in Anspruch genommen, die mit der kulturellen Minderheit der Fahrenden überhaupt nichts zu tun haben. Notwendig sind deshalb Stand- und Durchgangsplätze, die nicht dergestalt zweckentfremdet werden können.

Die Kommission hat ferner festgestellt, dass sich die Schweizer Fahrenden an unsere Gesetze halten. Sie leiden aber unter dem schlechten Ruf, den sich gewisse Karawanen ausländischer Fahrender geschaffen haben. Entsprechende Vorkehrungen sind aus der Presse bekannt. Wir dürfen diese aber nicht den Schweizer Fahrenden anlasten.

Handlungsbedarf hat die Kommission ferner bezüglich der interkantonalen und interkommunalen Zusammenarbeit in Bezug auf die Gewährung von Gewerbepatenten an die fahrende Bevölkerung der Schweiz festgestellt. Weder die kantonalen Gewerbebesetze noch allfällig in Frage kommende Bundesgesetze sind auf die Bedürfnisse dieser nationalen Minderheit ausgerichtet. Die Kommission strebt aber keine Kompetenzverschiebungen an – beispielsweise Schaffung diesbezüglicher Bundeskompetenzen –, sondern wir möchten Erfahrungsaustausch und Koordination anregen. Wir sind der Auffassung, dass schon viel erreicht werden kann, wenn alle beteiligten und interessierten Kreise gemeinsam die gemachten Erfahrungen diskutieren, nach Lösungen suchen und mit den Organisationen der Fahrenden den Dialog pflegen.

Handlungsbedarf hat die Kommission sodann im Bereich der schulischen Ausbildung der Kinder festgestellt. An der Schulpflicht der fahrenden Kinder kann nicht gerüttelt werden, doch sind Formen zu finden, wie dieser Schulpflicht unkonventionell und flexibel Genüge getan werden kann. Dabei muss die erhöhte Selbstverantwortung der Fahrenden für ihre Kinder und ihre Zukunft deutlich unterstrichen werden.

Die Kommission hat sich an verschiedenen Sitzungen mit diesen Herausforderungen auseinandergesetzt. Sie kam zum Schluss, dass erstens das fahrende Volk der Schweiz eine ethnische und kulturelle Minderheit sei und deshalb wie andere Minderheiten anerkannt werden solle. Sie hat ferner festgestellt, dass Handlungsbedarf besteht, dieser aber nicht mittels neuer Bundeskompetenzen bewältigt werden solle. Sie schlägt deshalb eine Stiftung vor, die auf ein Bundesgesetz abgestützt ist und in der die Interessen der Fahrenden und die öffentlichen Interessen zusammengefasst sind. Diese Stiftung

könnte zur Lösung von Zukunftsaufgaben eingesetzt werden; sie soll nicht über legislatorische Kompetenzen verfügen, sondern sich als Anregerin, als Kommunikationshilfe und als Vermittlerin verstehen, weil nur bei vermehrtem Verständnis und gemeinsam getragenen Aufgaben dauerhafte Lösungen möglich sind.

Die Kommission hat sich an ihren Sitzungen vom 25. Februar und 28. August 1991 mit diesen Fragen befasst und einstimmig beschlossen, dem Parlament in der Form einer Kommissionsinitiative einen Entwurf zu einem Bundesgesetz betreffs Stiftung «Zukunft für Schweizer Fahrende» zu unterbreiten.

Als Kommissionspräsident habe ich Ihnen einen schriftlichen Bericht unterbreitet. Ich verzichte darauf, dessen Inhalt hier zu wiederholen. Wir haben in diesem Bericht auch die vorgeschlagenen Gesetzesartikel sowie die zu errichtende Stiftungsurkunde kommentiert. Ich werde mich – soweit nötig – in der Detailberatung dazu äussern.

Die Kommission ist der Auffassung, dass das finanzielle Engagement des Bundes auch bei der gegenwärtigen Bundesfinanzlage vertretbar ist. Das Stiftungskapital soll gemäss Stiftungsurkunde 1 Million Franken betragen. Die jährlichen Betriebsbeiträge sollen in Form von Rahmenkrediten mit einer Laufzeit von fünf Jahren erstmals mit 1 Million gewährt werden, was einem Jahresbetrag von 200 000 Franken entspricht.

Die Kommission hat diese Vorlage in enger Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur ausgearbeitet. Ich danke für diese gute Zusammenarbeit. Die Kommission hat diese Vorlage pflichtgemäss auch dem Bundesrat zur Stellungnahme zugestellt. Der Bundesrat hat am 16. September 1991 Stellung genommen; Sie haben die schriftliche Stellungnahme erhalten. Der Bundesrat begrüsst diese Kommissionsinitiative. Er unterstützt sie und beantragt gleichzeitig, das vom Nationalrat am 4. Oktober 1990 überwiesene Postulat «Unterstützung von Fahrenden» (Ad 89.077) abzuschreiben. Wir schliessen uns diesem bundesrätlichen Antrag an.

Namens der einstimmigen Kommission bitte ich den Rat, auf diese Vorlage einzutreten, die entsprechenden Beschlüsse zu fassen und in der Gesamtabstimmung dieser Vorlage zuzustimmen.

M. Philipona, rapporteur: La Commission de la sécurité sociale a délibéré de la fondation «Assurer l'avenir des gens du voyage suisses» lors de ses séances des 25 février et 28 août 1991. Elle a constaté que les gens du voyage forment une minorité ethnique et culturelle en Suisse, minorité qu'il serait bon de reconnaître sous une forme ou une autre. En outre, le problème se pose de faire la distinction entre nomades suisses et nomades d'origine étrangère. Enfin, il ne faut pas négliger les problèmes matériels, notamment en relation avec les places fixes. Quelques exemples attestent que des caravanes habitées par des toxicomanes, qui ne font pas partie des gens du voyage, ont été installées sur des emplacements où les nomades ont habituellement leurs quartiers d'hiver. Le fait que des enfants jouent entre les caravanes des toxicomanes est une grave menace pour leurs conditions naturelles d'existence.

Un intergroupe s'est penché sur ce problème et a élaboré, en collaboration avec l'Office fédéral de la culture, une proposition à l'adresse de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique. Celle-ci a approuvé ce projet et le soumet au Conseil national sous la forme d'une initiative parlementaire.

La commission propose ainsi d'aborder les problèmes actuels et futurs des nomades par le biais d'une fondation instituée par une loi fédérale. Cette fondation a une personnalité juridique propre. Lieu de rencontre des intérêts des nomades et de l'intérêt public, elle peut avoir une fonction active. Elle est financée par la Confédération et par des organisations de nomades. Elle défend les intérêts de cette minorité, non seulement dans les principes, mais aussi sur le plan matériel, en lui procurant des places fixes et en les exploitant.

La fondation est responsable des places fixes et, entre autres, du comportement des personnes qui s'y installent. Les communes ont donc un interlocuteur. Comme la fondation dispose de ces emplacements, elle est en mesure de déterminer qui peut s'y installer. Cela lui permet de faire la distinction entre

les gens du voyage et les nomades qui n'en font pas partie, entre les nomades suisses et ceux qui sont d'origine étrangère. La situation peut donc être réglementée dans une certaine mesure dans l'intérêt des gens du voyage suisses, des communes et de la population. A long terme, l'exploitation des places fixes et des places de passage pourra se passer de financement extérieur.

C'est intentionnellement que la commission n'a pas procédé à une consultation officielle des cantons, des communes, des organisations et des tiers, car cela pourrait être interprété comme une renonciation à ses compétences. La fondation est conçue comme une offre d'assistance aux cantons et aux communes. Cependant, l'intergroupe et l'Office fédéral de la culture ont pris contact avec la plupart des cantons concernés, l'Association des communes suisses et l'Union des villes suisses. La plupart d'entre eux ont approuvé la fondation, surtout en tant qu'organe de communication et de médiation.

Le capital de fondation a été fixé à un million de francs. De plus, la fondation doit recevoir durant les cinq premières années des subventions d'exploitation annuelles de 200 000 francs. La commission estime que c'est là un minimum pour que la fondation puisse agir de manière efficace.

C'est à l'unanimité et sans abstention que la commission vous propose d'entrer en matière et d'approuver le projet de loi.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1–4

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1–4

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble
Für Annahme des Entwurfes*

86 Stimmen
(Einstimmigkeit)

Abschreibung – Classement

Antrag des Bundesrates

Abschreiben des parlamentarischen Vorstosses
gemäss Seite 1 der Botschaft

Proposition du Conseil fédéral

Classer l'intervention parlementaire
selon la première page du message

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

93.3018

Motion WAK-NR 91.313 Förderung des biologischen Landbaus Motion CER-CN 91.313 Encouragement de l'agriculture biologique

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Motion vom 18. Januar 1993

Der Bundesrat wird beauftragt, bis Ende 1993 Massnahmen zu ergreifen, um über die gesetzliche Anerkennung der Bezeichnung «aus biologischem Anbau» und der «Knospen»-Kollektivmarke des VSBLO die pflanzlichen und tierischen Produkte aus biologischem Landbau zu schützen.

Texte de la motion du 18 janvier 1993

Le Conseil fédéral est chargé d'ici fin 1993 de prendre des mesures visant à protéger les produits biologiques d'origine végétale et animale par une reconnaissance légale de la mention «En provenance de cultures biologiques» et du label «Bourgeon» de l'AGPBS.

Schriftliche Begründung

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

Développement par écrit

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates
vom 12. Mai 1993*

Der Bund hat die Aufgabe, den Absatz von Agrarerzeugnissen im Inland sowie deren Ausfuhr zu fördern. Bereits im 7. Landwirtschaftsbericht (Ziff. 351.4) hat der Bundesrat darauf hingewiesen, dass Vorschriften über Erzeugung, Kontrolle und Etikettierung von nach besonderen Regeln hergestellten Produkten notwendig sind, um diesen durch verbesserte Transparenz ein deutlicheres Profil zu verleihen.

Im Bereich der Produkte aus biologischem Landbau regelt in der EG die Verordnung (EWG) des Rates vom 24. Juni 1991 über den ökologischen Landbau und die entsprechende Kennzeichnung der landwirtschaftlichen Erzeugnisse und Lebensmittel den in der Motion geforderten Schutz von biologischen Landwirtschaftsgütern. Diese Regelung ist aber nur ein Beispiel für die vielfältigen Harmonisierungsbestrebungen der Gemeinschaft. Weitere Beispiele sind:

- Bescheinigung besonderer Merkmale von Agrarerzeugnissen und Lebensmitteln;
- geographische Angaben und Ursprungsbezeichnungen für Agrarerzeugnisse und Lebensmittel;
- Qualitätsbestimmungen für Obst und Gemüse.

Wenngleich die Schweiz durch die EG in verschiedenen Bereichen bezüglich der Exportprodukte als gleichberechtigtes Drittland anerkannt werden kann, wie dies gerade bei den Bio-Produkten erfolgt ist, so fehlt doch derzeit eine Rechtsgrundlage, welche es erlaubt, derartige Regelungen auch im Inland einzuführen.

Diese Rechtslücke schafft Probleme, da Labels von Nischenprodukten im heimischen Markt generell nicht vor missbräuchlicher Verwendung geschützt werden können. Das schadet den Produzenten derartiger Erzeugnisse (unlauterer Wettbewerb) und widerspricht auch den Anliegen der Konsumenten (mangelhafter Schutz vor Täuschung). Zudem bringt dieser Zustand der Landwirtschaft und nachgelagerten Bereichen im grenzüberschreitenden Warenverkehr Erschwernisse oder gar Konkurrenz Nachteile.

Deshalb ist vorgesehen, dem Parlament im Rahmen der Massnahmen zur Revitalisierung der schweizerischen Wirtschaft

Parlamentarische Initiative (SGK-NR) Zukunft für Schweizer Fahrende

Initiative parlementaire (CSSS-CN) Assurer l'avenir des gens du voyage suisses

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	91.425
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.06.1993 - 14:30
Date	
Data	
Seite	1059-1061
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 803

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.